

VICTIME ET COUPABLE. UN DESTIN IMPENSABLE.

PAULA BEER

STELLA

UNE VIE ALLEMANDE

UN FILM DE KILIAN RIEDHOF

D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE DE STELLA GOLDSCHLAG

UNE PRODUCTION DE LETTERBOX FILMPRODUKTION EN CO-PRODUCTION AVEC SEVENPICTURES FILM, REAL FILM BERLIN, AMALIN FILM, OOB FILM, LAGO FILM, GREYHOUND FILMPRODUKTION, OSM, CONTRAST FILM, ZÜRICH BLUE ENTERTAINMENT EN COLLABORATION AVEC STUDIO HAMBURG UK. MONTFILM AVEC PAULA BEER, JANNIS NIEWIHNER, KATJA RIEMANN, LUKAS MINK, BEKIM LATIFI, JOEL BASMAN, DAMIAN HARDING, GEROY ZINT, MAEVE METELKA, JOCHIM JAGO SEELFINDER, NAJLA SABERSKY, JULIA ANNA SEIG, PAVEL VÁNEK, CATRINE NINA HAVIN, ALBION SEIFERT COSTUMES THOMAS HAHN MONTAGE KERSTIN BAUCKEIN, HEIKO SCHMIDT, LISA BECKER, RÉALISÉ ALBRECHT KUNRAD SON FRANK HEIDRICH, LEO ANTHUILL MONTAGE PETER HINDESHOH DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE BERNHARD MEYERFELS DIRECTEUR ARTISTIQUE MATTHIAS KICMARE MONTAGE ANDREA MEYERS PRODUCTIONS EXECUTIVE JANETT BÜCK DIRECTEUR DE LA PRODUCTION IBA WYSOCKI PRODUCTEUR ASSOCIÉS ANDREAS KNORLANCH, SASCHA GOTTSCHALK, GUNTHER RUSS, VIVIAN HAUER, ROMANZEL, ENOBA CREMER CO-PRODUCTIONS STEFAN GÄRTNER, TELIX VON PÜSER, HENNING KAHN, DANNY KRAUSZ MARCO MEHLITZ, ANNEGREY WUTKAUPE-KRUG, DARIO SUTER, IVAN MADLO, STEFAN EICHENBERGER, URS FREY, PATRICK GANTNER, MALTE PROBST PRODUCTING MICHAEL LEHMANN, KATON GUETTER, IBA WYSOCKI CO-MONTAGE MARC BLODWIN, JAN GUYTEN, KILIAN RIEDHOF RÉALISATION KILIAN RIEDHOF
CEL: 100% LETTERBOX FILMPRODUKTION / SEVENPICTURES FILM / REAL FILM BERLIN / AMALIN FILM / OOB FILM / LAGO FILM / GREYHOUND FILM / OSM / CONTRAST FILM / ZÜRICH BLUE ENTERTAINMENT

philosophie
magazine

AU CINÉMA LE 17 JANVIER

L'Histoire

Kinovista

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

STELLA

UNE VIE ALLEMANDE

Un film de Kilian Riedhof

D'après l'histoire vraie de Stella Goldschlag

Stella grandit à Berlin sous le régime nazi. Elle rêve d'une carrière de chanteuse de jazz, malgré toutes les mesures répressives. Finalement contrainte de se cacher avec ses parents en 1944, sa vie se transforme en une tragédie coupable. Inspiré de la véritable histoire de Stella Goldschlag.

AU CINÉMA LE 17 JANVIER



— AU SOMMAIRE DU DOSSIER —

Entretien avec le cinéaste Kilian Riedhof	p. 3
Repères historiques	p. 6
Chronologie : une vie dans l'Histoire	p. 7
Cadre pédagogique	p. 8
Activités Allemand	p. 9
Éléments de correction	p. 22

ENTRETIEN AVEC LE CINÉASTE KILIAN RIEDHOF



On peut imaginer que l'histoire de Stella est beaucoup plus connue en Allemagne qu'en France. Quand avez-vous entendu parler d'elle pour la première fois ? Pourquoi avez-vous choisi de faire un film sur son histoire ?

Il y a plus de 20 ans, j'ai vu une photo d'elle dans le journal. Une photo étonnamment moderne d'une jeune femme souriante sur le Ku'damm (l'une des principales avenues de Berlin, NdT). Elle illustre l'article intitulé "Le fantôme blond", racontant l'histoire de Stella Goldschlag, qui arpentait le Ku'damm pour débusquer et trahir ses compatriotes juifs et ses amis. L'affaire m'a choqué et marqué par son ambivalence. D'un côté, il y a le nombre de ses victimes, l'horrible trahison d'amis, de connaissances et d'inconnus. De l'autre, il y a les souffrances que Stella et sa famille ont dû endurer simplement parce qu'ils étaient juifs : exclusion, travail forcé, vie dans la clandestinité, arrestation, torture et menaces de déportation jusqu'à l'assassinat de ses parents dans un camp. Il devenait difficile de se faire un avis définitif. Et bien sûr, l'histoire de Stella Goldschlag interroge chacun d'entre nous : Qu'aurions-nous fait à sa place ? Aurions-nous été capables d'une telle trahison ? Jusqu'où iriez-vous pour survivre ? Auriez-vous vraiment dit non ?

« Il fallait selon nous ne pas se tromper de coupable : c'est bien le système nazi qui a poussé Stella à la trahison. »

La publication du livre *Stella* de Takis Würger a fait grand bruit en Allemagne. Cela vous a-t-il donné d'autant plus envie de raconter son histoire dans un film, ou cela a-t-il au contraire éveillé vos propres craintes ?

Nous ne nous sommes pas laissé décourager, mais cela nous a poussés à prendre conscience plus encore du défi et de notre responsabilité. Il fallait selon nous ne pas se tromper de coupable : c'est bien le système nazi qui a poussé Stella à la trahison. C'est là qu'il faut chercher la cause de ses actes. À l'hiver 2019, après deux ans et demi de développement, nous avons réalisé que nous étions dans une impasse. Nous avons raconté l'histoire de Stella du point de vue d'une meilleure amie fictive. Mais cela ne semblait pas réel. Nous nous sommes rendu compte que nous avions inconsciemment évité d'éprouver la terrible proximité qu'il y a entre ce personnage et nous-mêmes. Dès lors, nous avons décidé de permettre à Stella d'être la figure principale à laquelle le spectateur devrait s'identifier, de permettre à son histoire de nous parvenir dans toute sa cruauté, de permettre à sa trahison, en d'autres termes, de nous atteindre émotionnellement. C'est le moment où ce film est devenu pour nous une rencontre extraordinaire, une confrontation permanente avec une figure hautement controversée.



De nombreuses critiques formulées à l'encontre du livre concernaient la dimension fictionnelle ajoutée par l'auteur. Cela vous a-t-il incité à effectuer des recherches historiques approfondies pour vous rapprocher le plus possible de la vérité ?

La recherche est essentielle pour mes co-scénaristes Marc Blöbaum, Jan Braren et moi-même, surtout dans un cas comme celui-ci, et elle a été décisive dans notre travail d'auteurs. Cette histoire devait, de toute évidence selon nous, être racontée avec la plus grande exactitude historique possible. Nous avons étudié tous les dossiers du procès de 1957, avec des dizaines de déclarations de témoins. Nous avons lu les protocoles d'interrogatoire du bureau du commandant russe datant de 1946, les livres de Peter Wyden et de Doris Tausendfreund. Nous avons eu des discussions poussées avec nos consultants, en particulier avec le professeur et rabbin Andreas Nachama, avec Barbara Schiép et Martina Voigt du Mémorial de la Résistance allemande, ainsi qu'avec le politologue Akim Jah, qui décrit en détail le camp de la Große Hamburger Straße, où les Juifs étaient maintenus avant la déportation, dans son ouvrage intitulé *La déportation des Juifs de Berlin*. Nos entretiens avec des témoins de l'époque comme Margot Friedländer et Walter Frankenstein, tous deux anciens Juifs berlinois cachés, ont aussi été particulièrement précieux. Walter Frankenstein nous a confié une mission à cette occasion : "Racontez-nous ce qui s'est passé. Vous devez empêcher que l'histoire ne tombe dans l'oubli (...). Vous êtes le présent. Vous avez la responsabilité de veiller à ce que la démocratie reste une démocratie. Et que la démocratie ait un avenir. C'est tout mon espoir. Sinon, j'aurai vécu en vain".

« Nous voulions éviter un jugement immédiat du personnage, dans un sens ou dans un autre. »

Toute la réussite du film réside dans l'équilibre très difficile entre l'empathie pour le personnage et le rappel constant de l'horreur de ses actes. Comment avez-vous travaillé pour trouver cet équilibre au cours du processus d'écriture ?

En effet, le défi principal était l'ambivalence du personnage principal. Il fallait trouver l'équilibre entre l'empathie pour son sort et l'horreur dont Stella a indéniablement été à l'origine. Il fallait rendre cette proximité avec le personnage supportable. La transposition de cette histoire réelle exigeait la plus grande authenticité possible. Bien sûr, on ne peut pas tout dire, il faut condenser. Que peut-on omettre sans déformer l'histoire de Stella Goldschlag et donc le jugement porté sur son personnage ? Nous voulions éviter un jugement immédiat dans un sens ou dans l'autre.

Au-delà du parcours de Stella, votre film évoque certaines références du genre, et affiche une direction artistique très particulière. Quelles ont été vos sources d'inspiration avant de vous lancer dans la réalisation de ce film ?

Nous avons consulté de nombreuses photographies de l'époque. Certaines d'entre elles nous semblaient extraordinairement contemporaines. Nous avons ainsi minutieusement examiné les couleurs et la composition de ces images, et les émotions qu'elles pouvaient nous transmettre. Nous avons fait de même avec des films des années 40 mettant en scène Berlin. Tout témoigne d'une vie moderne et étonnante où les gens s'amusaient alors même que la guerre est en cours. Nous avons décidé de raconter ce film d'une manière atypique.



La cinématographie et le montage désarçonnent constamment le spectateur. Ils représentent une vie pleine de vitesse et d'adrénaline, avec des changements constants. Une vie qui ne laisse pas de temps pour la réflexion. Rien n'est acquis. Les événements peuvent basculer de manière inattendue à tout moment. Le travail sonore nous fait vivre Berlin comme une métropole moderne et saturée. La partition reprend l'idée de la culpabilité naissante, dans son élégance séduisante, fatidique et macabre. Nous avons ainsi réussi à supprimer la distance historique avec les événements, autrement dit cette zone de confort qui nous permet de juger Stella Goldschlag et l'époque et de la catégoriser immédiatement au lieu de nous y confronter réellement.

Presque tout dans le film repose sur les épaules de l'actrice principale. Le choix du rôle a-t-il été difficile ou bien aviez-vous Paula Beer en tête dès le départ ?

Mes personnages se développent à mesure que j'écris le scénario. Ce n'est que lorsque j'ai saisi l'essence du personnage que je peux avoir une idée de casting. Paula fut ma première et unique idée pour Stella Goldschlag. Je n'avais pas d'autre choix. Elle n'est pas seulement une actrice extraordinaire, elle fait aussi preuve d'une grande indépendance artistique. Elle s'investit pleinement dans son rôle grâce à une préparation méticuleuse et se l'approprie, le défend au plus profond d'elle-même. Et elle possède une aura difficile à expliquer, mais indispensable pour ce rôle. Jusqu'à présent, Paula a plutôt brillé dans des personnages chaleureux. En interprétant Stella, elle s'est encore une fois réinventée à mes yeux.

« Nous avons supprimé la distance historique avec les événements, autrement dit cette zone de confort qui nous permet de juger Stella Goldschlag et l'époque. »

L'ambivalence de ce personnage, la séduction qui côtoie l'horreur – avoir permis cette ambivalence, l'avoir endurée, vécue et transmise, c'est l'immense réussite de Paula dans ce film.

Le film met en lumière deux mondes très distincts, tout comme les deux Stella que l'histoire raconte. Comment avez-vous abordé l'idée de filmer deux Berlin différents, le Berlin caché des clandestins et le Berlin apparemment normal des habitants ?

L'histoire de Stella parle de culpabilité, mais d'une culpabilité qu'elle entretient. Car Stella ne se contente pas de survivre, elle résiste à l'exclusion stigmatisante et aspire toujours à participer à la vie normale. Le monde "aryen" de notre film est donc fatalement plus un lieu de désir et d'attraction plutôt qu'une toile de fond sombre et menaçante. Pour faire voir au spectateur le monde à

travers les yeux de Stella, nous avons, pour les costumes par exemple, renoncé au brun nazi des uniformes et nous nous sommes concentrés sur les variantes en gris et en bleu. L'effet est saisissant. L'environnement nazi du Ku'damm apparaît soudain beaucoup plus moderne. Nous sommes également allés à l'encontre des attentes dans les décors, en recherchant des cafés et des appartements attrayants, lumineux et spectaculaires. Cela se

poursuit dans la conception de l'éclairage. Berlin apparaît dans une lumière tamisée et chaude. En revanche, le monde du métro est un monde d'ombre, de danger et de misère permanents. En conséquence, nous ressentons et partageons le désir de Stella - une expérience difficile mais cruciale pour le public.

Repères historiques

ÊTRE JUIF À BERLIN SOUS LE III^e REICH

Si Berlin était avant-guerre le principal foyer de la vie juive en Allemagne, elle fut aussi, comme capitale du Reich, le centre de la planification de la « Solution finale » (le plan nazi pour l'extermination des Juifs en Europe). Au début des années trente, la communauté juive de Berlin comptait environ 160 000 personnes (d'après le recensement du 16 juin 1933), soit près d'un tiers de l'ensemble des Juifs du pays. Les persécutions nazies, activement mises en œuvre dès avril 1933, firent fuir une bonne partie des Juifs berlinois, à tel point qu'en 1939 la communauté avait perdu près de la moitié de sa population.

Les déportations massives vers les ghettos et les camps de mise à mort d'Europe de l'Est commencèrent, elles, en octobre 1941, avec un premier convoi d'un millier de Juifs envoyé vers le ghetto de Lodz en Pologne. Lorsque qu'un nombre suffisant d'individus (généralement un millier) était rassemblé pour remplir un convoi, ils étaient conduits à la gare — généralement à la gare de marchandises de Grunewald — d'où ils partaient dans des wagons de passagers ou de marchandises. En janvier 1942, environ 10 000 Juifs avaient déjà été déportés dans des ghettos d'Europe de l'Est, principalement à Lodz, à Riga, à Minsk et à Kovno. Les Juifs âgés étaient eux envoyés à Theresienstadt (voir encadré). À partir de 1942, des Juifs furent directement déportés de Berlin vers les camps de mise à mort, essentiellement Auschwitz-Birkenau. La majorité des Juifs restant à Berlin fut déportée à la fin avril 1943. Les membres du personnel de la Fédération des Juifs d'Allemagne — l'organisation représentative des Juifs du Reich —, furent envoyés à Theresienstadt, et toutes les organisations juives encore existantes furent démantelées. Les Juifs qui restaient à Berlin étaient soit ceux qui avaient échappé aux premières vagues de déportation, car seulement en partie juifs ou mariés à un conjoint non-juif, soit ceux qui étaient parvenus à rester cachés. Ce sont eux

que la Gestapo et ses collaborateurs, comme Stella Goldschlag, s'attachaient à traquer.

Au total, plus de 60 000 Juifs furent déportés de Berlin : plus de 10 000 vers les ghettos d'Europe de l'Est, environ 15 000 vers Terezin, et plus de 35 000 vers Auschwitz et les autres camps de mise à mort de Pologne. Presque tous les déportés furent tués. On peut ajouter à ce bilan les centaines de Juifs berlinois qui se suicidèrent pour échapper à la déportation.

Auschwitz ou Theresienstadt ?

Dans le film, l'un des enjeux pour Stella est d'obtenir que ses parents soient envoyés à Theresienstadt et non pas à Auschwitz. Même si les nazis faisaient tout pour maquiller la réalité de la Solution finale, des témoignages avaient permis d'alerter les Juifs berlinois sur le fait qu'il se passait des « choses atroces » (c'est l'expression qu'emploie l'écrivain Victor Klemperer dans son journal, le 20 mars 1942) à Auschwitz. Le camp-ghetto de Theresienstadt (Terezin, sur le territoire de l'ex Tchécoslovaquie), précisément conçu par les nazis pour faire illusion sur le sort réservé aux Juifs, constituait une destination — en apparence — plus clément.

Source : Encyclopédie multimédia de la Shoah, <https://encyclopedia.ushmm.org/>



Chronologie

UNE VIE DANS L'HISTOIRE

L'HISTOIRE

VIE DE STELLA GOLDSCHLAG

1922

Stella naît le **10 juillet 1922** à Berlin. Fille unique, elle est élevée dans une famille juive de la classe moyenne.

1933

Le **30 janvier 1933**, Hitler est nommé chancelier. Le 24 mars, il obtient les pleins pouvoirs. En avril, des lois excluent les Juifs de la fonction publique et de divers métiers, et limitent leur accès à l'éducation.

Stella Goldschlag est interdite d'école publique, son père perd son travail.

1935

Les lois de Nuremberg séparent les Juifs du reste de la société allemande.

1938

9 et 10 novembre 1938 : Nuit de Cristal
20 décembre : le décret Syrup institue le travail forcé pour les Juifs sans emploi.

La famille Goldschlag cherche à fuir l'Allemagne en vain, faute de visas.

1939

Stella Goldschlag se marie au musicien juif Manfred Kübler. Ils travaillent ensemble avec le statut de travailleurs forcés juifs dans une usine d'armement à Berlin.

1941

Le **11 octobre 1941**, le premier convoi de déportés part de Berlin pour le ghetto de Lodz.

1942

Le **20 janvier 1942**, à la Conférence de Wannsee (Berlin), les dignitaires nazis mettent en œuvre la « Solution finale ».

Stella entre dans la clandestinité. Son apparence « aryenne » lui permet d'échapper aux rafles qui se multiplient ; puisque non identifiée comme juive, elle n'a jamais à présenter ses papiers d'identité.

1943

Arrêtée par la Gestapo, Stella Goldschlag commence à collaborer pour protéger ses parents de la déportation. Elle traque les Juifs clandestins, auprès desquels elle se fait passer pour une résistante. Pourtant, malgré cette collaboration active, son époux et sa belle-famille sont arrêtés puis déportés à Auschwitz.

Stella poursuit son rôle de dénonciatrice jusqu'à la fin de la guerre.

1945

En **mars 1945** part le dernier transport de déportés vers le camp de Theresienstadt. En mai, Berlin se rend à l'armée soviétique.

Après la conquête de la ville par l'Armée rouge, Stella est arrêtée et condamnée à 10 ans de détention dans les camps soviétiques.

APRÈS -GUERRE

De retour à Berlin-Ouest après avoir purgé sa peine, Stella est de nouveau condamnée à 10 ans d'emprisonnement, mais cette peine n'est pas appliquée au titre des années de détention déjà effectuées.

Elle se suicide en 1994, à l'âge de 72 ans. D'après les documents réunis lors de ses procès, Stella Goldschlag aurait provoqué par ses dénonciations la mort d'entre 600 et 3 000 Juifs.

Niveau Allemand, Lycée (A2 à B2)

Dans les programmes

Niveau	Objets d'étude	Compétences
Cycle d'orientation, Seconde	• Représentation de soi et rapport à autrui • Le passé dans le présent	Expression orale en interaction et en continu (A2, B1) Compréhension écrite (A2, B1) Compréhension orale (A2, B1) Expression écrite (A2, B1)
Cycle terminal (1 ^{ère} -Terminale) tronc commun	• Art et pouvoir • Territoire et mémoire	Expression orale en interaction et en continu (A2, B1, B2) Compréhension écrite (A2, B1, B2) Compréhension orale (A2, B1, B2) Expression écrite (A2, B1, B2)
Baccalauréat professionnel	• S'informer et comprendre	Expression orale en interaction et en continu (A2, B1) Compréhension écrite (A2, B1) Compréhension orale (A2, B1) Expression écrite (A2, B1)

Un travail interdisciplinaire peut être mené conjointement avec le professeur d'Histoire dans le cadre du programme de Terminale (Thème 1, chapitre 2 : « Les régimes totalitaires » et chapitre 3 : « La Seconde Guerre mondiale - Le génocide des Juifs et des Tsiganes - »)

A/ Vor dem Film

I/ Das Plakat

1/ Sehen Sie sich dieses Foto an.



a/  Wählen Sie in der Liste die Adjektive aus, die diese Frau charakterisieren.

Jung/alt

intelligent/ dumm

selbstsicher/ unsicher

schön/ hässlich

elegant/ altmodisch

sympathisch/ unsympathisch

schuldig/unschuldig

komisch/ ernst

b/  Vergleichen Sie Ihre Antwort mit der Antwort eines Schulkameraden. Notieren Sie die gemeinsamen Punkte.

c/  Was könnte das Leben dieser Frau sein?

Schreiben Sie einen Text, in dem Sie Hypothesen machen (Alter, Staatsangehörigkeit, Beruf, Familie...).

2/ Das ganze deutsche Plakat



a/ Wir sehen Rolf und Stella zweimal : Jedes Mal ist es eine andere Facette. Füllen Sie die Tabelle mit den folgenden Elementen aus.

- Er sieht wie ein junger eleganter Mann aus.
- Er versteckt sein Gesicht mit seinem Hut.
- Er scheint unschuldig.
- Er lächelt.
- Sie lächelt.
- Sie lächelt nicht mehr
- Sie sieht sympathisch aus.
- Sie versteckt ihre Hände.

	Eine Facette	Eine andere Facette
Rolf		
Stella		

Wortkiste: Sein oder scheinen?

Rappel : les verbes d'état suivants sont toujours suivis du nominatif (attribut du sujet)

sein (war, ist...gewesen) : être

scheinen (schien, hat... geschienen) : paraître, sembler

aus/sehen (sah...aus, hat ...ausgesehen) : avoir l'air

werden (wurde, ist...geworden) : devenir

bleiben (blieb, ist...geblieben) : rester

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

b/  Ein Filmplakat versteckt viele Informationen. Schauen Sie sich genau das Plakat an und ergänzen Sie.

Titel	
Regisseur	
Schauspieler (3)	
Untertitel	
Inspiration (woher kommt diese Geschichte?)	

Wortkiste: Film

Der Film : le film, le cinéma (en général)

von etwas handeln : traiter de

Der Titel (-) : le titre

der Regisseur, die Regisseurin : le réalisateur, la réalisatrice

inszenieren : mettre en scène

das Drehbuch ("er) : le scénario

drehen : tourner

die wahren Begebenheiten : les éléments authentiques, vrais

der Schauspieler = der Darsteller, die Schauspielerin, die Darstellerin : l'acteur, l'actrice

spielen : jouer

die Handlung : l'action

statt/finden: avoir lieu

die Kamera : la caméra

die Kulissen : le décor

der Zuschauer, die Zuschauerin : le spectateur, la spectatrice

das Publikum : le public

werden (wurde, ist...geworden) : devenir

bleiben (blieb, ist...geblieben) : rester

c/  Verfassen Sie nun einen informativen Text, in dem Sie den Film technisch präsentieren. Benutzen Sie die Elemente von 2/b, vergessen Sie nicht, von dem Untertitel zu sprechen! (Machen Sie Hypothesen)

3/ Ein anderes Plakat



a/  Schauen Sie sich nun das französische Plakat. Finden Sie, was anders (≠) und was gleich (=) ist.

b/  Welche Informationen über den Film bekommt der französische Zuschauer? Notieren Sie sie.

c/  Übersetzen Sie den Untertitel auf Deutsch. Was könnte er bedeuten? Arbeiten Sie zu dritt und finden Sie Hypothesen.

4/ Etwas präzise beschreiben

a/ Ergänzen Sie diesen kleinen Text mit den richtigen Wörtern.

DIE DER DEM DER DIE DER DAS

Der Film behandelt die Geschichte einer jungen Frau, _____ schön und elegant aussieht. Sie scheint aber zwei Facetten zu haben, _____ ganz unterschiedlich sind. Auf einer Seite lächelt sie, auf der anderen Seite scheint sie unsicher, vielleicht traurig. Es handelt sich auch um einen Mann, _____ jung und selbstsicher scheint. Die andere Facette zeigt nur seinen Hut, _____ sein Gesicht versteckt. Er lächelt, aber sieht nicht sehr sympathisch aus. Der Untertitel des Films, von _____ wir sprechen, lautet Was hättest du getan? Er wendet sich an das Publikum, _____ den Film sehen will. Die Geschichte, mit _____ der Film sich beschäftigt, ist bestimmt sehr kompliziert und beruht auf wahren Elementen.

Rappel

Pour décrire quelque chose précisément un outil bien utile : la proposition relative -Elle est introduite par un pronom relatif, encadrée par des virgules et le verbe conjugué est à la fin (subordonnée).

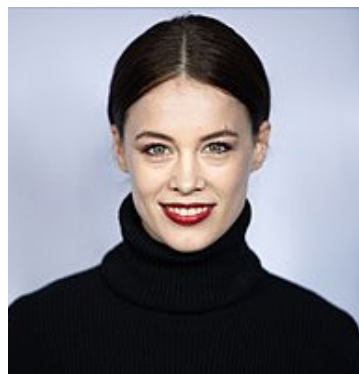
Le pronom relatif a le genre et le nombre de l'antécédent (nom qu'il remplace dans la subordonnée relative)

Le cas est donné par sa fonction dans la propositions subordonnée (sujet, complément circonstanciel...)

Der Mann, der Rolf heißt, ist nicht sehr sympathisch. (antécédent masculin singulier, sujet du verbe heißen)

Der Film, in dem Paula Beer die Hauptrolle spielt, handelt von Stella Goldschlag. (antécédent féminin singulier, complément circonstanciel de lieu)

Pronom relatif	masculin	féminin	neutre	pluriel
Nominatif	der	die	das	die
Accusatif	den	dier	das	die
Datif	dem	der	dem	denen
Génitif	dessen	deren	dessen	deren



b/ Und nun sind Sie dran!

Ergänzen Sie diese Sätze mit Relativpronomen, um die Schauspielerin Paula Beer vorzustellen.

Paula Beer ist eine deutsche Schauspielerin, _____ 1995 in Mainz geboren wurde. Die junge Frau, _____ damals 14 Jahre alt war, wurde in Deutschland durch ihre Hauptrolle im Spielfilm Poll bekannt. Für den Film Frantz, _____ 2016 erschien, gewann sie einen Preis in Venedig. Für ihre Rolle in Undine bekam sie 2020 zwei Preise, _____ sehr bekannt sind : den Silbernen Bären der Berlinale

und den Europäischen Filmpreis.

Sie spielte auch in der Finanz-Thriller-Serie Bad Banks, _____ sehr erfolgreich wurde. Es folgte eine weitere Zusammenarbeit mit Petzold, _____ das Drama Roter Himmel (2023) mit ihr drehte. Paula Beer bekam die Titelrolle in Kilian Riedhofs Historiendrama Stella. Ein Leben, _____ 2024 erscheint.

II/ Der Kontext

1/ Lesen Sie die Chronologie und verbinden Sie die Daten mit den Fotos



Foto A : Brennender Reichstag



Foto B : Der Tag danach

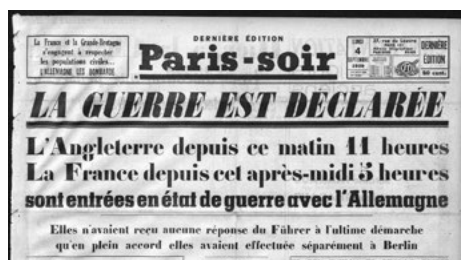


Foto C Französische Zeitung



Foto D : Berlin, Bahnhof Grunewald, Hinweistafel Mahnmal Gleis 17



Foto E : Ein schreckliches Gesetz



Foto F : Präsident der Weimarer Republik 1919-1925



Foto G : Kinder im Lager Auschwitz



Foto H : Berlin

Jahr	Ereignis	Foto
1922	Die Weimarer Republik existiert seit 4 Jahren, Friedrich Ebert ist der Präsident. Hitler ist der Parteivorsitzende der rechtsextremistischen Partei NSDAP (Nationalsozialistische deutsche Arbeiterpartei) seit einem Jahr.	
30. Januar 1933	Hitler kommt an die Macht, sehr bald wird der Reichstag (das deutsche Parlament der Weimarer Republik) in Brand gesetzt	
1935	Die „Nürnberger Gesetze“ werden verkündet ; rassistische Ausgrenzung und Verfolgung jüdischer Deutscher; Die Juden sind offiziell keine deutschen Bürger mehr.	
1938	Pogromnacht gegen Juden in Deutschland und Österreich ; Synagogen und Geschäfte werden zerstört. Ungefähr 30.000 männliche Juden werden in Konzentrationslager geschickt.	
1939	Beginn des Zweiten Weltkriegs	
1941	Im Deutschen Reich wird der „Judenstern“ als obligatorisches Kennzeichen für alle Juden ab sechs Jahren eingeführt.	
1943	Beginn der Deportation der jüdischen Rüstungsarbeiter aus Berlin nach Auschwitz. Berlin ist Mitte 1943 offiziell „judenfrei“. Jedoch haben sich 5000 bis 7000 jüdische Bürger verstecken können.	
1945	Die ersten sowjetischen Truppen betreten das Konzentrationslager Auschwitz. Sie finden noch etwa 7.000 kranke und erschöpfte Häftlinge vor. Nach unterschiedlichen Schätzungen wurden in Auschwitz zwischen 1,2 und 1,6 Millionen Menschen ermordet, darunter mehr als eine Million jüdische Frauen, Männer und Kinder. Selbstmord Hitlers, bald danach Kapitulation der deutschen Armee.	

2/ Stella Goldschlag war Jüdin und ein Opfer der Nazidiktatur.

Hier sind ein paar Elemente aus dem Film. Finden Sie heraus, wann diese biographischen Elemente stattfanden.

- Stella und ihre Eltern können vor einer Razzia fliehen und verstecken sich, sie tauchen unter.
- Stella Goldschlag muss eine jüdische Privatschule besuchen.
- Stella und ihre Mutter müssen für die Rüstungsindustrie arbeiten.
- Die Familie Goldschlag möchte fliehen, hat aber keine Visa.
- Stella wird als Einzeltochter in einer jüdischen Familie in Berlin geboren
- Stella ist 17 Jahre alt und träumt von einer Karriere als Jazzsängerin
- Stellas Mann und Eltern sterben in Auschwitz.
- Stella ist 11 Jahre alt, Ihr Vater verliert wegen der Nazi Gesetze seinen Job.

1922	
------	--

1933	
1935	
1938	
1939	
1941	
1943	
1945	



Wortkiste

Der Jude, die Jüdin: le Juif, la Juive
 verfolgen: persécuter
 das Gesetz (e): la loi
 wegen: à cause de (+ génitif)
 die Rüstungsindustrie: l'industrie d'armement
 sich verstecken : se cacher
 unter/tauchen : se cacher, vivre dans la clandestinité
 sterben : mourir

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

3/  Schreiben Sie nun einen Text, in dem Sie die verschiedenen Etappen in Stellas Leben erzählt. Benutzen Sie dabei mindestens ein Adverb, eine Konjunktion und eine Präposition aus der Liste

Quelques moyens linguistiques

- Avec des adverbes:

damals : à l'époque; zu dieser Zeit: à cette époque, früher : autrefois
vorher : auparavant ; nachher : après, ensuite

- Avec des subordonnées de temps:

als (+ verbe conjugué à la fin) : lorsque, moment unique dans le passé ou le présent
wenn : quand ; während : tandis que, pendant que ; bevor: avant que

- Des compléments prépositionnels :

vor + datif : avant, il y a (vor drei Jahren : il ya trois ans) ; nach + Datif : après ; seit + datif : depuis

III/ Der Trailer

1/ Hier sind Fotos aus dem Trailer.

In welcher chronologischen Reihe erzählen sie von Stellas Leben ? Bringen Sie sie chronologisch richtig ein.



1	2	3	4	5

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

2/  Anhand der Chronologie von der Übung II 2/ b geben Sie für jedes Foto eine Legende.

Foto A :

Foto B :

Foto C :

Foto D :

Foto E :

3/ Schauen Sie sich den Trailer an : <https://youtu.be/H5JRYa-Jf-w?si=qy7WmDM-0djowsmV>

a/  Welche Facetten von Stellas Persönlichkeit werden gezeigt? Diskutieren Sie mit Ihrem Schulkameraden und wählen Sie aus.

selbstsicher/ unsicher
schön/ hässlich
sympathisch/ unsympathisch
glücklich/ unglücklich
zufrieden/ verzweifelt
schuldig/unschuldig

b/ Wir haben in der Übung 2/ gesehen, dass Stellas Leben stark von der Nazi-Zeit markiert wurde. In dieser Hinsicht war sie ein Opfer des Nazismus. Der Trailer zeigt andere Aspekte. Korrigieren Sie die Sätze.



- a. Stella ist eine junge französische Frau.
- b. Sie verliebt sich in einen Nazi-Offizier.
- c. Sie migriert nach Amerika, um dort zu singen.
- d. Die Gestapo hat sie nie verhaftet.
- e. Sie schenkt falsche Papiere.
- f. Sie wird deportiert.



Wortkiste

foltern: torturer
verhaften: arrêter
verraten: trahir
verkaufen : vendre

Rappel : le passif

Pour souligner une action on peut utiliser le passif. Il est formé par l'auxiliaire werden conjugué et le verbe est au participe passé à la fin de la proposition.

Le complément d'agent (= sujet réel) s'il est indiqué peut être introduit par von = datif.

Exemple : Stella wird von der Gestapo verhört. (passif présent) Stella est interrogée par la Gestapo.

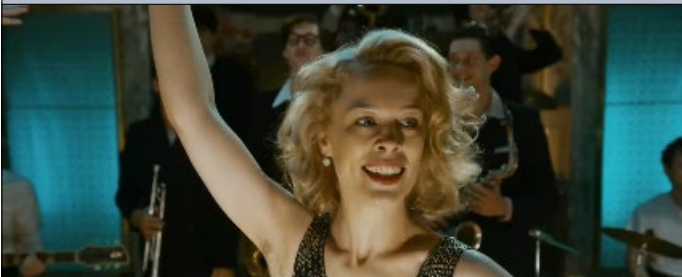
ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

4/ Schauen Sie sich den Trailer noch an und passen Sie auf die Musik auf.

a/ Was für Musik hören Sie? Markieren Sie die passenden Elemente.

Melodisch – dramatisch – fröhlich – rhythmisch – modern – romantisch – glamourös – tragisch – mysteriös

b/ Hören Sie sich den Trailer noch einmal an und ergänzen Sie die Tabelle mit den Adjektiven von 4/a/.

Szene	Musik
	
	
	
	

c/ Der Komponist für den Film Stella, ein Leben heißt [Peter Hinderthür](#).

Er hat Jazz-Titel der 1930er- und 1940er-Jahre mit einer Filmmusik kombiniert, die die Innenwelt von Stella widerspiegelt.

Welche Facetten von Stella evoziert die Musik? Benutzen Sie die Elemente von a und b und füllen Sie die Tabelle aus.

Eine Facette : ein unschuldiges Opfer	Eine andere Facette : eine schuldige Täterin

B/ Nach dem Film

I/ Eine Szene

1/ Am Ende des Films treffen sich Aaron, der Jugendfreund, und Stella wieder. Sie sitzen im Restaurant.

a/  Was hat sich für die beiden verändert? Diskutieren zu dritt und machen Sie sich Notizen. Die Fotos können Ihnen helfen.

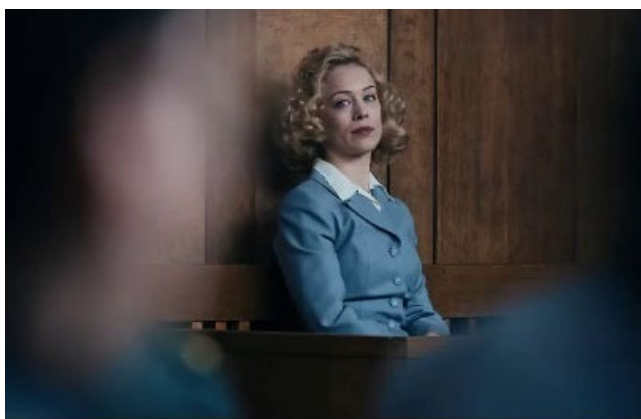
1940:



1943:



1957:



b/  Lesen Sie den Dialog im Restaurant.

AARON

Ich mach' nachts kein Auge mehr zu. Ich hatte ja keine Ahnung, was mich hier erwartet. Dieser ganz Hass, die Wut...

STELLA

Aaron, Aaron...Du bist Zeuge! Wovor hast du Angst? Du musst morgen einfach nur die Wahrheit sagen.

So! Jetzt essen wir erst mal. Do you like seafood, Mr. Aaron Salomon?

Ach, du hast doch 'ne Fischallergie! Na, ich bin ja lustig...

AARON

Ich hab keine Fischallergie. Hatte ich noch nie.

STELLA

Nein? Ach, dann verwechsle ich das mit dem Johnny.

Ich muss gerade an den Abend denken, als wir mit Fred über die Wilmersdorfer nach Hause sind und du warst noch in Gedanken bei den Proben. Und dann bist du vor die Straßenlaterne gelaufen!

AARON

Ich kann doch nicht einfach behaupten, dass das alles die Inge war.

STELLA

Aber sie war es doch. Hast du selber gesagt damals.

AARON

Nee, nee, nee. Das war nur eine Vermutung.

STELLA

Ich weiß gar nicht, worauf du hinaus willst.

AARON

Du hast... schreckliche Dinge getan, das kannst du doch nicht leugnen.

STELLA

Meine Eltern sind in Auschwitz ermordet worden, weißt du das eigentlich? Ich war 10 Jahre in russischer Lagerhaft. Ich hab eine TBC¹ davon.

AARON

Das tut mir leid, das wusste ich nicht.

STELLA

Im Januar hab ich Opferhilfe beantragt und weißt du, was dann passiert ist? Der deutsche Staat hat es abgelehnt. Stattdessen macht man mir jetzt den Prozess, die Presse fällt über mich her. Das blonde Gespenst, die Bestie, was sie nicht alles schreiben.

Sogar meine eigene Tochter will mich nicht mehr sehen. Und jetzt soll ich wieder ins Gefängnis? ...Ich hatte doch noch nie ein Leben.

Warst du eigentlich verliebt in mich?

AARON

Ich...ich krieg das nicht zusammen, Stella.

Wir waren doch so eng miteinander. Ich dachte, ich kenne dich..

STELLA

Ach...

AARON

Du hast es dir ja nicht ausgesucht. Die Nazis haben dich gefoltert, die haben dich gezwungen, da mitzumachen...

STELLA

Das war alles der Rolf. Der hat ohne Skrupel die Leute ausgenommen.

AARON

Hör auf, alles auf andere zu schieben!

STELLA

Und dann hat er sich '45 aus dem Staub gemacht. Mit 40.000 Reichsmark!

AARON

Die Zajdmans, Edith Ziegler, Erich Kalkstein, die haben es doch am eigenen Leib erfahren, was du gemacht hast. Die denken sich das doch nicht aus!

AARON

Du musst doch bereuen, bitte, du kannst doch mit dieser Schuld nicht einfach so weiterleben.

STELLA

Erinnerst du dich noch an Al Mannheimer? Der Dicke aus der Klasse vom Levent!

1- TBC Tuberkulose

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

AARON

Al? Ja, was ist mit Al?

STELLA

Der hat überall rumerzählt, ich hätte was mit Dr. Bandmann. So läuft das! So war das schon immer.

AARON

Versteh' ich nicht. Was hat das denn mit dem Prozess zu tun?

STELLA

Sie sind neidisch auf mich, sie hassen mich wie die Pest. Weil ich blond bin, weil ich schön bin. Weil sie es nicht ertragen, dass jemand aus der Masse heraussticht.

AARON

Wer sie?

STELLA

Na, die Juden! Wer hat denn diesen Prozess angezettelt?

Die ganzen Zeugen, die kennen sich untereinander, die stecken alle unter einer Decke. Das ist Massenpsychose!

AARON

Oh Gott, Stella, die Juden? Das sind wir! Du hast unsere eigenen Freunde ins KZ gebracht.

STELLA

Leiser. Du musst hier nicht rumschreien!

AARON

Ich hab mit Lilo gesprochen. Du hast ihr die Adresse abgeluchst und sie dann verraten, eiskalt...

STELLA

Jetzt ist Schluss!

AARON

Nein, es ist nicht Schluss. Du hast hunderte Menschen in den Tod getrieben.

STELLA

Halt den Mund!

Ich weiß nicht, was ich dir eigentlich getan habe, dass du mir so in den Rücken fällst. Entweder du stehst auf meiner Seite, oder du gehst jetzt. Überleg' es dir gut.

Pfui, du solltest dich schämen. Schäm' dich.

AARON

Schalom, Stella. Schalom.

KELLNER

Sie haben gewählt?

c/ Markieren Sie im Text die Elemente, die Aarons innerliche Konflikte zeigen.

d/ Wie entwickelt sich Stella? Finden Sie, welche Elemente sie als Opfer zeigen und welche Elemente zeigen, dass sie schuldig ist. Zitieren Sie den Text.

Eine Facette : Opfer	Eine andere Facette : Täterin

III/ Trailer auf Französisch

1/ Schauen Sie sich den Trailer auf Französisch. Schreiben Sie auf, was anders als in dem deutschen Trailer ist (Informationen, Musik, Szenen...): <https://youtu.be/DOWMKV1QnGk?si=G4izjorN3SGWzJTK>

2/ Welche Elemente aus der deutschen Geschichte kennen Franzosen vielleicht nicht? Welche historischen Informationen könnte man geben, damit der Zuschauer Stellas Situation versteht? (cf. Übung II)

IV/ Stellas Rolle

Paula Beer hat in einem Interview erklärt:

„Mir war im Vorfeld nicht so detailliert klar, was diese Rolle erfordert und dass meine moralische Sicht und dieser Ekel¹, den ich vor diesen Taten habe, zu so einem großen Widerstand in mir selbst führen würde. Mir war aber klar, dass ich diese komplexe Figur und auch die Art und Weise, wie sie gezeigt wird, spannend² finde.“

<https://www.dates-md.de/stadtleben/leute/%E2%80%99Eman-begibt-sich-auf-eine-gratwanderung%E2%80%99C/>

¹ Der Ekel : le dégoût

² Spannend : passionnant



 Können Sie sich vorstellen, warum Paula Beer diese Rolle akzeptiert hat? Diskutieren Sie zu dritt und machen Sie sich Notizen.

V. Marketing

Sie sollen eine Collage machen, die die Schüler in Frankreich motivieren soll, den Film zu sehen. Welche Elemente und Bilder dieses Dossiers wählen Sie aus? Machen Sie die Collage.

Tipp! Vous pouvez utiliser l'outil Canva qui permet de créer différents types de designs. Vous pouvez par exemple créer des publications pour les réseaux sociaux, des flyers et affiches, des diaporamas...



CORRIGÉ DES ACTIVITÉS

Vous êtes enseignant-e ?

Retrouvez le corrigé des activités sur le site www.zerodeconduite.net
(Inscription gratuite et sans engagement)

PROJECTIONS SCOLAIRES

Le film *Stella, une vie allemande* est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas.

Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture (dans les cinémas qui l'acceptent).

**Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.
Pour tout renseignement : contact@zeroconduite.net**

CRÉDITS

Dossier rédigé par **Mélanie Loubet** (activités Allemand) et **Vital Philippot** (partie introductive)
pour le site **Zérodeconduite**
en partenariat avec **Kinovista**, avec le soutien de l'**ADEAF**

Graphisme : Clémentine Rocolle

Crédits photos et images du film : © Kinovista

